



■ **Dr. Sherine Gaber**

*Doctorat en Sciences Politiques-Faculté d'Économie et de Sciences Politiques, Université du Caire.
Chercheur Principal-Centre d'Études Stratégiques, Bibliothèque d'Alexandrie.*

La Capacité des États-Unis et de Leurs Alliés à Protéger la Sécurité de la Mer Rouge Face aux Attaques des Houthis

Introduction:

Les conséquences de la guerre israélienne à Gaza se sont étendues à la mer Rouge et au détroit de Bab-el-Mandeb, qui ont connu une intensification de la présence militaire américaine et internationale en réponse aux attaques des Houthis contre les navires israéliens ou ceux qui leur sont affiliés. Cela a conduit à un état de tension sans précédent au Moyen-Orient, les Houthis lançant des attaques de missiles et des frappes de drones sur des navires en mer Rouge, ainsi que leurs menaces continues coïncidant avec l'escalade des tensions entre Israël et le Hamas à Gaza. Cela a incité les États-Unis et leurs alliés à prendre certaines mesures pour dissuader les Houthis, en prévision de l'extension du conflit dans la mer Rouge, car il s'agit d'un passage maritime crucial reliant l'Europe à l'Asie et à l'Afrique de l'Est, et l'une des voies maritimes les plus fréquentées au monde. Cela a un impact direct sur les économies des grandes puissances mondiales et menace actuellement la paix et la sécurité internationales.

La menace pour la navigation en mer Rouge est considérée comme une opportunité pour les États-Unis de revenir dans la région pour régler des comptes et reprendre le contrôle de questions importantes, permettant la poursuite simultanée de multiples objectifs. Cela contribuerait à épuiser économiquement la Chine en entravant ses exportations et en augmentant les coûts dirigés vers la région arabe et l'Europe, réorientant ainsi potentiellement le commerce vers la nouvelle route indienne. Cela permet également aux États du Golfe de revenir dans leur giron, contrecarre l'accord avec l'Iran parrainé par la Chine et maintient la menace d'une guerre totale, qui a été exclue des calculs américains.

Problème de Recherche

Garantir la liberté de navigation dans la mer Rouge n'est pas seulement une question

d'équilibre des pouvoirs ou de dépenses de défense poursuivie par les États-Unis et leurs alliés, mais une question stratégique pour les États-Unis face aux conflits régionaux et mondiaux. L'expérience montre que les options de Washington impliquent de gérer et de développer les conflits plutôt que de les résoudre ou d'y mettre fin. Cette étude vise donc à évaluer dans quelle mesure les États-Unis et leurs alliés sont capables d'assurer la sécurité en mer Rouge dans le contexte des attaques actuelles des Houthis.

Objectifs de Recherche

Les objectifs de la recherche comprennent, sans toutefois s'y limiter :

- 1-Insistance sur l'importance géostratégique de la mer Rouge.
- 2- Étudier et surveiller l'impact des attaques des Houthis sur le commerce mondial.



- 3-Mesures prises par les États-Unis et leurs alliés contre les Houthis.
- 4-Analyser les raisons pour lesquelles les États-Unis et leurs alliés n'ont pas réussi à contrôler les attaques des Houthis.
- 5- Prévoir l'impact de la militarisation de la mer Rouge sur la région.

Questions de Recherche

L'objectif principal de l'étude est de répondre à la question suivante : Combien les États-Unis peuvent-ils garantir la sécurité dans la mer Rouge face aux attaques actuelles des Houthis ? Afin de préciser le contexte de l'étude et d'en tirer des conclusions, il est essentiel de répondre à plusieurs sous-questions, telles que :

- 1-Quelle est la signification géostratégique de la mer Rouge ?
- 2-Les États-Unis et leurs alliés ont-ils pris des mesures contre les Houthis ?
- 3-Quelles sont les raisons qui ont empêché les États-Unis et leurs alliés de maîtriser les attaques des Houthis ?
- 4- Quels impacts la militarisation de la mer Rouge a-t-elle sur la région ?

Méthodologie de Recherche

La méthodologie adoptée dans cette étude est la « méthodologie descriptive-analytique », qui permet d'identifier et de décrire objectivement les dimensions et les caractéristiques de la situation actuelle en mer Rouge au milieu des attaques actuelles des Houthis en utilisant des outils et des techniques de recherche scientifique. Les sources de connaissances liées au problème de l'étude ont été décrites et analysées à l'aide de cette méthodologie, dans le but de décrire et d'analyser ses dimensions scientifiquement objectivement, en fonction des objectifs que l'étude vise à atteindre. L'objectif est d'analyser la capacité des États-Unis et de ses alliés à garantir la sécurité dans la mer Rouge pendant les attaques houthies.

Contenu de l'étude

- 1 - Le cadre conceptuel de l'étude.
- 2-L'importance géostratégique de la mer Rouge.
- 3-Attaques houthies et mouvement commercial mondial.
- 4-Le rôle des États-Unis et de leurs alliés dans la lutte contre les attaques des Houthis.
- 5-Étapes d'escalade des États-Unis et de leurs alliés contre les Houthis.
- 6 - L'échec des États-Unis et de leurs alliés à contrôler les attaques des houthis.

- 7-Résultats de l'étude.
- 8-Scénarios futurs.

Premièrement: Cadre conceptuel de l'étude

1- Qui sont les Houthis ?

L'État est le principal acteur des relations internationales, tandis que d'autres acteurs non gouvernementaux dépendent encore de l'État et ne peuvent intervenir sur la scène internationale que par son intermédiaire. La théorie a récemment été critiquée en raison de l'importance des acteurs non étatiques sur la scène internationale, comme en témoignent les récentes attaques du groupe houthi sur la mer Rouge et les conséquences qui ont menacé la sécurité maritime, non seulement pour les pays régionaux, mais aussi pour les puissances occidentales.

Le mouvement houthi est un groupe de renaissance de l'Imamat zaïdite, apparu au début des années 1990. **Hussein Badr al-Din al-Houthi, le chef d'origine des Houthis**, s'est opposé au gouvernement en 2004 et a été assassiné la même année. À sa mort, il a été remplacé par son frère, Abdul-Malik al-Houthi. Ils étaient les fils de Badr al-Din al-Houthi, un érudit zaïdite et une personnalité influente. Ces trois individus font partie de la Jarudiyya, une secte plus rigoureuse de l'islam zaïd. Au milieu des années 1990, le conflit entre les Jarudis dirigés par Badr al-Din al-Houthi et son fils Hussein et d'autres érudits zaïdites sur l'imamat a provoqué une division au sein du mouvement de renouveau zaïdite. Le mouvement a été dominé par Hussein al-Houthi à la fin des années 1990, le rendant extrémiste et militant, et ses tendances violentes ont conduit certains de ses principaux fondateurs à se séparer de lui. Dernièrement, de nombreux intellectuels zaïdites qui dénoncent les Houthis ont été incarcérés dans des prisons cachées⁽¹⁾.

Ils ont gagné en influence pendant la guerre au Yémen qui a éclaté fin 2014 quand ils ont pris Sanaa. Le royaume, préoccupé par l'expansion de l'Iran à proximité des frontières de l'Arabie saoudite, a pris la tête d'une alliance soutenue par l'Occident en 2015 pour soutenir le gouvernement yéménite. Une grande partie du Nord et d'autres grands centres urbains étaient sous le contrôle des Houthis, tandis que le gouvernement internationalement reconnu avait pour quartier général Aden⁽²⁾.

En octobre 2023, après le début de la guerre entre le Hamas et Israël, les Houthis ont attaqué les routes

maritimes de la mer Rouge afin de témoigner de leur soutien aux Palestiniens et au Hamas dans la guerre contre Israël. En réaction aux attaques houthies, les États-Unis et la Grande-Bretagne ont bombardé des sites houthis au Yémen depuis l'air et la mer.

2-Concept de pouvoir global

Le pouvoir global désigne les ressources matérielles et morales offertes par le développement technologique à un État. Ces compétences sont employées dans le cadre d'une approche globale afin d'atteindre différents buts. La capacité de l'État à utiliser toutes ses ressources matérielles et immatérielles de manière à influencer le comportement des autres États est connue sous le nom de pouvoir global. Un État possède un pouvoir global qui englobe les domaines politique, militaire, économique, technologique et informatique (3).

3-Concept de sécurité nationale

Selon Trigeorgis et Nenner, la sécurité nationale est définie comme "la composante de la politique gouvernementale visant à instaurer des conditions propices à la préservation des valeurs essentielles"(4). Selon Henry Kissinger, elle est définie comme "toute action visant à protéger la survie d'une société"(5).

Selon Barry Buzan, il y a un certain retard théorique dans la compréhension du concept de sécurité nationale et il s'explique par plusieurs raisons, dont (6) :

- A - La relation entre la sécurité nationale et le pouvoir, notamment avec l'apparition de l'école réaliste qui a introduit l'idée de concurrence pour le pouvoir dans les relations internationales. La sécurité est perçue comme une conséquence du pouvoir et un moyen de le maximiser.
- B - L'émergence d'idéalistes qui remettent en question l'école réaliste et dévoilent un objectif alternatif à la sécurité nationale, à savoir la paix.
- C - L'importance des recherches stratégiques dans le domaine de la sécurité nationale, dédiées aux aspects militaires de la sécurité, et les consacrant à la défense et à la préservation du statu quo. Cela a permis d'en restreindre la portée analytique et la dimension théorique.
- D - L'influence des politiciens dans la complexification du concept afin de donner une plus grande possibilité de manœuvre, que ce soit pour la consommation interne ou pour les conflits externes.

4-Concept de sécurité régionale

La sécurité régionale est une notion stratégique qui vise à analyser de manière scientifique l'avenir des pays. Il s'agit d'une réalité subjective où les pays aspirent à obtenir la sécurité dans la mesure requise pour assurer la stabilité. La sécurité régionale se distingue par sa diversité, basée sur de nombreux facteurs complexes tels que l'histoire, l'économie, la politique et la guerre. Il est aussi flou, puisqu'il peut être mal utilisé par les pays en raison de l'absence d'un cadre définissant le concept. Les facteurs qui influencent la sécurité nationale incluent les facteurs géographiques liés à la position géographique du pays, les facteurs historiques qui ont contribué à la civilisation humaine et les facteurs culturels tels que la religion, la langue, la nationalité et le patrimoine (7).

Définition de la sécurité régionale par Barry Buzan :

Selon Barry Buzan, la sécurité régionale est définie comme "un ensemble d'États dont les préoccupations et les perceptions de sécurité sont interconnectées, car leurs problèmes de sécurité nationale ne peuvent pas être résolus séparément les uns des autres"(8).

Dans la théorie de Buzan, les zones régionales sont étudiées plutôt que le système international dans son ensemble en termes de relations de sécurité, en tant que sous-systèmes de sécurité. La majorité des échanges de sécurité ont des origines internes et se déroulent dans une région, que ce soit au sein d'un État menaçant ou en collaboration avec un autre État.

Deuxièmement: Importance de la mer Rouge dans la géostratégie

Avec le lancement de l'initiative chinoise « *La Ceinture et la route* » en 2013, la mer Rouge est devenue un lien essentiel entre l'Est et l'Ouest. Au cours de la dernière décennie, il a été au cœur de la compétition géopolitique entre les États-Unis et la Chine. Les investissements dans les infrastructures se sont étendus de Djibouti à la Méditerranée, en même temps que l'Occident, la Chine et d'autres pays ont renforcé leur présence militaire (9).

Troisièmement: Attaques des Houthis et commerce mondial

Le commerce mondial a été affecté par les tensions récentes dans la région de la mer Rouge, principalement causées par les attaques des Houthis contre des navires commerciaux et les frappes ultérieures de la coalition dirigée par les États-Unis.



1 - Hausse des prix du pétrole:

Les marchés pétroliers expriment leur inquiétude face à la persistance des tensions en mer Rouge, qui mettent en péril les lignes d'approvisionnement mondiales. Cela devrait conduire à une hausse importante des prix du pétrole dans un avenir proche. Depuis le début de l'année en cours 2024, les prix du pétrole ont déjà connu une hausse d'environ 7%, en raison des préoccupations grandissantes concernant les approvisionnements en provenance du Moyen-Orient et des pressions sur les marchés mondiaux de l'énergie ⁽¹⁰⁾.

Les perturbations de la navigation en mer Rouge et à travers le canal de Suez entraînent, selon un rapport du site d'information spécialisé sur l'énergie « *Oil Price* », une hausse des prix des matières premières africaines et américaines, ainsi qu'une augmentation des prix du diesel en Europe. C'est d'autant plus significatif que l'Europe, qui a interdit les importations d'énergie de Russie au début de l'année dernière, doit maintenant chercher des sources plus proches. Les tensions en mer Rouge entraînent le passage de plus en plus important de produits pétroliers par le canal de Suez, les conduisant à emprunter la route plus longue du Cap de Bonne Espérance en Afrique. Les frais d'expédition augmentent en raison de ce retard dans les livraisons programmées ⁽¹¹⁾.

2-Augmentation des coûts d'expédition pour les consommateurs

Les conflits militaires en mer Rouge entraînent une hausse des frais d'expédition pour les consommateurs à travers le monde. Même si les compagnies maritimes profitent davantage des itinéraires plus longs, les consommateurs sont impactés négativement par l'augmentation des coûts des marchandises et des produits en raison de l'augmentation des coûts d'expédition et d'assurance, ainsi que par un ralentissement de l'offre de produits en raison de l'augmentation des coûts des itinéraires de transport alternatifs ⁽¹²⁾.

3-Menaces pour les denrées périssables:

Lorsqu'il est déplacé vers des itinéraires de transport alternatifs plus longs que les navires doivent emprunter en cas de changement de trafic via le canal de Suez, le transport de denrées périssables à courte durée de conservation est impacté. Cela englobe des marchandises comme la viande et les produits laitiers, qui pourraient ne pas supporter les trajets plus longs, ce qui pourrait

entraîner une baisse des volumes d'exportation de ces marchandises à l'échelle mondiale.

4-Impact sur la sécurité alimentaire africaine :

Les préoccupations concernent également les 57 millions de personnes en Afrique de l'Est qui font face à une insécurité alimentaire grave, y compris plus de 10 millions de réfugiés et de déplacés internes. La mer Rouge est le point de transit de toutes les denrées alimentaires pour la Corne de l'Afrique et l'Afrique de l'Est provenant d'Europe, de Russie, d'Ukraine et de l'hémisphère occidental. En particulier, les 6,6 millions de personnes déplacées à l'intérieur du Soudan sont fortement dépendantes de l'aide alimentaire fournie par la mer Rouge. Le manque de sécurité maritime en mer Rouge et dans l'océan Indien occidental entraîne des retards, une augmentation des prix des biens de consommation, une perturbation des entités économiques locales et une pollution des voies navigables, ce qui entraîne des conséquences néfastes pour les citoyens africains ⁽¹³⁾.

Quatrièmement: Le rôle des États-Unis et de leurs alliés dans la neutralisation des attaques des Houthis.

L'incohérence et l'ambiguïté de la politique américaine dans la région ont contribué à l'augmentation des menaces régionales, notamment celles liées à la sécurité maritime dans les voies maritimes. Les conflits américains avec l'Iran ont été associés à ces menaces, ce qui a entraîné une augmentation des dangers maritimes dans le golfe Persique et le détroit d'Hormuz. Les mouvements des États-Unis et de leurs alliés en mer Rouge sont motivés par plusieurs raisons qui peuvent être expliquées comme suit.

Le premier motif : La mobilisation de l'Europe en faveur d'Israël.

Les États-Unis tentent d'engager leurs alliés en faveur d'Israël, d'autant plus que Washington est confronté à des désaccords entre ses alliés européens sur la guerre à Gaza. En plus des manifestations populaires dans les pays arabes alliés des États-Unis, les pays arabes, notamment l'Égypte, la Jordanie et les États du Conseil de coopération du Golfe, sont profondément mécontents du soutien inconditionnel des États-Unis aux actions brutales israéliennes à Gaza. La guerre israélienne risque d'entraîner non seulement des crises de réfugiés dans les pays arabes voisins, mais aussi des troubles sociaux, car la plupart de

l'opinion publique arabe reconnaîtra la légitimité de la cause palestinienne⁽¹⁴⁾.

Le deuxième motif : Washington doit renforcer son contrôle sur les traversées maritimes.

La politique américaine envers le Moyen-Orient est clairement axée sur le renforcement de leur contrôle sur les goulets d'étranglement maritimes. Les États-Unis En octobre 2022, le document de stratégie de sécurité nationale affirme que "les États-Unis ne laisseront pas les puissances étrangères ou régionales compromettre la liberté de navigation à travers les passages maritimes au Moyen-Orient, tels que le détroit d'Hormuz et Bab-el-Mandeb"⁽¹⁵⁾, ce qui met en évidence la domination maritime américaine dans la région.

Le troisième motif: Abolition du soutien aux Houthis

Dans le cadre de leur politique visant à contraindre la Chine à s'engager avec l'Iran et à demander l'arrêt de son soutien aux Houthis, les États-Unis cherchent à prolonger les tensions en mer Rouge, car leurs attaques ont eu des conséquences économiques sur les intérêts américains.

Cinquièmement : Mesures d'escalade prises par les États-Unis et leurs Alliés contre les Houthis

Les mesures d'escalade des États-Unis contre les Houthis ont commencé avec deux objectifs principaux :

L'objectif principal est de saisir l'occasion et d'établir une présence permanente des États-Unis dans la région de la mer Rouge, notamment compte tenu de la présence militaire de la Russie dans la région de la mer Rouge, notamment de la part du Soudan. Le second but consiste à diminuer les dégâts causés par les attaques houthies sur la navigation maritime dans la région de la mer Rouge et à prévenir l'incidence de ces attaques sur le commerce international. Les opérations militaires entreprises par les États - Unis et leurs alliés contre les Houthis peuvent être décrites comme suit :

1-Réactivation des moyens militaires existants

La plus grande alliance maritime mondiale est dirigée par les États-Unis depuis environ vingt ans, la « **Force maritime combinée** », fondée en 2002 sous la Cinquième Flotte américaine basée à Bahreïn. Environ 38 pays, dont les États-Unis, font partie de cette force, qui couvre de vastes régions

allant de la côte de l'océan Indien à la mer Rouge. Les États-Unis ont mis en place plusieurs forces opérationnelles maritimes sous la Cinquième Flotte américaine et la Force maritime combinée en réponse à l'augmentation des attaques houthies en mer Rouge, telles que:

A-Force opérationnelle 150:

Sa mission se déroule en dehors du Golfe dans l'Océan Indien et la mer d'Oman près de la côte orientale de l'Afrique⁽¹⁶⁾.

B- Force opérationnelle 151:

Son objectif est de combattre la piraterie et de prévenir les activités terroristes d'Al-Shabaab de contrebande de charbon de bois à l'étranger, qui constitue la principale source de financement du groupe en Somalie et en Afrique⁽¹⁷⁾.

C- Force opérationnelle 152:

La sécurité dans les eaux internationales du golfe Persique est une préoccupation majeure pour cette force, qui joue un rôle crucial dans l'empêchement des navires de guerre iraniens de prendre possession de nombreux navires passant près du détroit d'Hormuz⁽¹⁸⁾.

D- Force opérationnelle 153:

Les États-Unis ont mis en place cette force afin de renforcer la sécurité maritime dans la mer Rouge, Bab-el-Mandeb et le golfe d'Aden. Il a été annoncé en avril 2022, il regroupe 39 pays et a pour objectif d'accroître la sécurité maritime dans le sud de la mer Rouge, Bab-el-Mandeb et le golfe d'Aden. À l'origine concentrée sur les petits navires, la lutte contre les pirates et les contrebandiers, cette force n'était pas prête à affronter les drones houthis ni à faire face aux missiles balistiques et de croisière, ce qui a poussé à envisager la création de la force «**Gardien de la prospérité**»⁽¹⁹⁾.

2. La Force des Gardiens de la prospérité

En décembre 2023, la force des « Gardiens de la prospérité » a été créée par les États-Unis. La force est composée de vingt pays, dont les États-Unis, la Grande-Bretagne, Bahreïn, le Canada, la France, l'Italie, les Pays-Bas, la Norvège, l'Espagne et les Seychelles, pour protéger la mer Rouge, garantir la liberté de navigation et éviter les attaques contre les navires dans la mer Rouge et le golfe d'Aden, selon un communiqué de Washington. Le Département de la Défense des États-Unis affirme que cette force est une nouvelle et importante initiative de sécurité multinationale, mise en place sous l'égide des Forces maritimes combinées et de sa Force



opérationnelle combinée 153, dont le but est de protéger la mer Rouge (20).

Le 20 janvier 2024, les États-Unis, le Danemark, l'Allemagne, les Pays-Bas et la Grande-Bretagne ont déclaré que leur objectif demeure de calmer les tensions et de rétablir la stabilité en mer Rouge. Selon Mark Rutte, le Premier ministre néerlandais, l'action américano-britannique repose sur le droit de légitime défense, a pour objectif de préserver la liberté de navigation et vise à mettre fin à l'escalade.

Les attaques contre le groupe houthi étaient perçues par la Grande-Bretagne comme justifiées et d'autodéfense afin d'atteindre ses objectifs politiques et diplomatiques. L'offensive militaire n'a pas réussi à arrêter les attaques des Houthis, car celles-ci se sont poursuivies et ont même augmenté de manière significative récemment. Bien entendu, le mandat opérationnel restreint n'aurait pas permis d'attendre un résultat différent, car les opérations de la coalition ont été menées dans le cadre d'un « engagement limité », sans viser d'importantes infrastructures opérationnelles ou des centres de commandement et de contrôle, et se sont limitées à contrer les projectiles et les drones houthis, à les abattre et à mener des opérations préventives limitées.

Le caractère limité de ces opérations a été réaffirmé par les États-Unis, qui ont souligné qu'ils ne voulaient pas entrer dans une guerre ou une confrontation militaire plus vaste avec les Houthis. Les Européens, quant à eux, ont établi un niveau d'opération beaucoup plus bas, déclarant que leur mission était une escorte de navires sans opérations offensives. La voie militaire ne sera pas en mesure de résoudre la crise de la mer Rouge tant que ce mandat restreint subsiste (21).

3. Classification des Houthis comme une organisation terroriste.

La pression politique et économique exercée par les États-Unis sur le groupe houthi a atteint une nouvelle étape cruciale. Les Houthis ont été requalifiés le 17 janvier 2024 en tant qu'organisation « *terroriste mondiale spécialement désignée (SDGT)* », ce qui entraîne le gel des avoirs des individus et des entités qui soutiennent le groupe et l'un de ses affiliés, succursales, fronts ou associés. Il s'agit d'une période où l'administration Biden estime que la seule option militaire est la seule option, après que les États-Unis ont retiré les Houthis de la liste des organisations terroristes en 2021 afin de faciliter l'acheminement de l'aide humanitaire au Yémen (22)..

4. Opérations calculées

Les États-Unis et le Royaume-Uni ont mis en place une nouvelle stratégie d'escalade contre les Houthis depuis le 12 janvier 2024, appelée « opérations calculées ». Il s'agit d'opérations militaires visant à cibler l'infrastructure et les capacités de combat des Houthis. Toutefois, ces interventions planifiées n'ont pas eu d'effet majeur sur la capacité de combat des Houthis. Le 14 mars 2024, Abdul Malik al-Houthi, le chef du groupe, a annoncé que son groupe avait attaqué un total de 73 navires et navires de guerre. Il a déclaré que le groupe continuerait à agir jusqu'à la fin de la guerre d'Israël contre la bande de Gaza. Depuis le début des attaques, son groupe a été victime de 344 attaques aériennes et navales, et il a lancé 403 missiles et drones dans 96 attaques contre des cargos et des navires militaires. Il a également fait savoir que 282 000 combattants ont été mobilisés et formés depuis le début de la guerre israélienne contre Gaza (23).

5. Le Plan européen Aspis

La mission "Aspis" de l'Union européenne en mer Rouge a débuté le 19 février 2024. Un budget d'environ 8 millions d'euros est alloué au plan Aspis par le Trésor de l'Union européenne. Aspis est une mission défensive qui peut ouvrir le feu en légitime défense ou protéger les navires commerciaux, mais ne peut pas attaquer des cibles au sol des rebelles houthis au Yémen au niveau du sol.

Le 8 avril 2024, **Josep Borrell**, responsable de la politique étrangère de l'Union européenne, a déclaré que la mission de l'UE en mer Rouge avait accompagné 68 navires commerciaux et avait réussi à repousser 11 attaques des rebelles houthis. Il a mentionné l'interception de neuf drones, d'un véhicule de surface sans pilote et de quatre missiles balistiques (24).

Sixièmement: L'échec des États-Unis et de leurs Alliés à contrôler les attaques des Houthis

Les relations de Washington et de ses alliés avec les Houthis ont été l'objet de plusieurs difficultés qui ont rendu impossible le contrôle des attaques des Houthis en mer Rouge. Elles peuvent être expliquées par diverses raisons :

A. Zones de ciblage non défini :

Une minorité de la société yéménite est composée de Houthis, mais la majorité d'entre eux sont concentrés dans la ville de Saada. Ainsi, il est préférable que les attaques se focalisent sur la ville de

Saada, où se trouvent la majorité de leurs membres. Toutefois, les attaques ont été focalisées sur d'autres villes comme Hodeidah et Taiz, ce qui a entraîné un manque d'efficacité des attaques américaines contre les Houthis. Les frappes n'ont donc pas été dirigées contre les dirigeants politiques des Houthis, mais plutôt contre leurs armes. Si les États-Unis souhaitaient attaquer les Houthis, ils pourraient rencontrer des difficultés à localiser des cibles pour leur causer des dommages considérables⁽²⁵⁾.

B. La capacité des Houthis à se procurer des armes

L'armement des Houthis est principalement importé clandestinement d'Iran. Lors d'une conférence de presse, Sabrina Singh, porte-parole adjointe du département américain de la Défense, a affirmé : « *Nous sommes conscients que les Houthis possèdent un arsenal étendu et des armes avancées car ils continuent de les acheter auprès de l'Iran* »⁽²⁶⁾. Les armes sont aussi principalement financées par les taxes et prélèvements locaux imposés dans les zones sous leur contrôle, ainsi que par leurs relations étroites avec différents groupes armés et milices. Ils disposent également des ressources financières et techniques requises pour acheter des armes fabriquées sur place⁽²⁷⁾. Des composants d'armes et de technologies connexes sont maintenant fabriqués par les Houthis plutôt que d'obtenir des armements complets de l'Iran, ce qui constitue un progrès qualitatif dans leur capacité à dissimuler ces composants dans des appareils électroniques⁽²⁸⁾.

C. Agendas de sécurité déçus

Le manque d'engagement international en matière de sécurité maritime est à l'origine de l'incapacité à faire face aux attaques des Houthis. Il est clair qu'il n'existe pas de réponse internationale unifiée à la liberté de navigation dans les voies navigables, en accord avec les principes établis par le droit de la mer et la législation internationale applicable. Cette situation témoigne d'une rupture entre les programmes de sécurité des divers pays et le contexte global de la sécurité collective. Il témoigne aussi de l'imprécision du concept de sécurité et de la tendance à l'aligner sur les positions concurrentielles des États, notamment les plus importants.

D. Escalade avec l'Iran

Washington aura du mal à maintenir pendant longtemps une politique défensive, car toute erreur

pourrait provoquer une escalade du conflit. C'est le cas le 14 avril 2024, quand l'Iran a engagé la première guerre directe contre Israël avec des drones et des missiles, après des décennies de conflits par procuration entre les deux parties dans les domaines aérien, terrestre, maritime et cybernétique. C'est le résultat de la menace de représailles de l'Iran après l'attaque sanglante contre son consulat dans la capitale syrienne, Damas. Des inquiétudes mondiales persistent quant à la possibilité que les tensions dans la région et la guerre entre Israël et le Hamas se transforment en conflits régionaux plus vastes et imprévisibles.

Dans cette situation, il est possible qu'une réponse israélienne mette le Moyen-Orient au bord de la catastrophe, au milieu des inquiétudes de l'attaque contre les installations nucléaires en Iran.

E. La popularité croissante des Houthis dans la région

pourrait être renforcée par les attaques occidentales, tant au Yémen qu'au Moyen-Orient. Cela s'explique notamment par le fait que les Houthis se concentrent sur ce qu'ils perçoivent comme des navires liés à Israël afin de renforcer leur influence locale et régionale, se présentant ainsi comme un acteur important et influent dans la région. Ils tirent ainsi parti de la solidarité qui entoure les Palestiniens dans la région.

C'est ce qui s'est manifesté au Yémen après les bombardements occidentaux contre les Houthis, où des dizaines de milliers de personnes ont défilé dans les principales villes du pays pour protester contre les bombardements. Parallèlement, la plupart des Yéménites appuient les actions des Houthis en faveur de la Palestine, bien qu'ils soient mécontents du régime houthi⁽²⁹⁾.

F. Baisse de l'opinion publique sur Biden aux États-Unis

D'après des enquêtes menées à la fin de l'année 2023, l'approbation publique de la performance de Biden a diminué. Au sein du parti démocrate, le nombre de partisans est passé de près de 100% à environ 25%, touchant tous les groupes d'âge. Concernant la gestion de la guerre à Gaza, les enquêtes ont révélé une plus grande insatisfaction envers les performances du président Biden parmi les personnes âgées de 18 à 45 ans par rapport aux personnes plus âgées de 30 ans⁽³⁰⁾.

Septième : Résultats de l'étude

La présence militaire américaine croissante en mer Rouge et les plans de l'intensifier à l'avenir



pourraient entraîner une militarisation de la mer Rouge, avec une série de conséquences pour la région et le monde. On peut identifier ces conséquences comme suit :

1 - L'augmentation de la présence militaire occidentale en mer Rouge témoigne de la rivalité entre les États-Unis et la Chine. Pékin reçoit les conflits comme une façon de consolider l'influence américaine au détriment du pouvoir fin chinois, qui repose sur la stabilité et les aspects économiques. La Chine est également préoccupée par le fait que les États-Unis cherchent à accroître les tensions dans la mer Rouge afin de limiter son projet « La Ceinture et la Route », qui utilise la mer Rouge comme point de convergence entre la route de la soie terrestre et maritime, et de restreindre sa seule base militaire à l'étranger à Djibouti.

2 - La mer Rouge est confrontée à plusieurs perturbations dans son environnement. En plus des risques provenant des zones contrôlées par les Houthis au Yémen, la Corne de l'Afrique est confrontée à des défis et des conflits de longue date, le plus récent étant le conflit au Soudan, qui a touché la ville de Port Soudan sur la mer Rouge, dont les ports jouissent d'un avantage concurrentiel régional et international, notamment avec la Russie et la Turquie qui cherchent à les développer et à y implanter leurs bases navales. Si les efforts saoudo-américains ne parviennent pas à résoudre la crise au Soudan, les rives soudanaises de la mer Rouge demeureront des zones vulnérables qui menacent la sécurité de la mer Rouge⁽³¹⁾.

3 - L'approche américaine peut être bénéfique pour les Houthis et, par conséquent, pour l'Iran. Ainsi, il y a une solution plus efficace, qui consiste à mettre en place une stratégie de sécurité à long terme et multidimensionnelle qui renforce la sécurité maritime et favorise la paix au Yémen. Il est essentiel de donner un soutien double au gouvernement yéménite pour qu'il puisse expulser les Houthis de Hodeïda et les repousser dans les montagnes.

4- Le conflit en mer Rouge pourrait entraîner une guerre régionale plus vaste, entraînant des conséquences économiques dévastatrices et des conséquences potentielles sur les populations défavorisées et marginalisées. L'attaque de navires de commerce et l'escalade des tensions pourraient entraver les efforts d'assistance humanitaire et aggraver les souffrances des communautés concernées.

5- Le lancement de missiles balistiques et de drones à Eilat constitue un défi sécuritaire et militaire unique, car Eilat se situe à seulement

16 kilomètres d'Aqaba, tandis qu'elle se trouve à environ 7 kilomètres de la ville égyptienne de Taba. Cela implique que les attaques des Houthis comportent divers dangers, comme des zones arabes touchées par des opérations d'interception ou la chute de missiles en raison d'un ciblage incorrect. Les missiles houthis sont privés de leur capacité à diriger et à atteindre leur cible par les dispositifs de brouillage israéliens, ce qui risque de les faire tomber dans les terres arabes. L'un de ces missiles avait déjà été déposé dans des zones désertes du territoire jordanien⁽³²⁾.

6 - L'instabilité de la mer Rouge a un effet négatif sur l'avenir du Yémen, notamment sur le processus politique de résolution de la crise yéménite. Les Houthis tentent de construire une légitimité et une popularité nationale qui leur permettraient de négocier ou de développer leur contrôle militaire. C'est notamment le cas dans leurs efforts pour provoquer la colère du public face à la faiblesse perçue du gouvernement yéménite reconnu à l'échelle internationale en ce qui concerne la guerre de Gaza. En outre, l'identification des Houthis comme un groupe terroriste empêche l'Arabie saoudite de tenter de négocier avec eux et de trouver un règlement pour résoudre la crise yéménite, car négocier avec un groupe terroriste identifié est perçu comme très risqué⁽³³⁾.

7 - L'instabilité de la mer Rouge a un effet négatif sur l'avenir du Yémen, notamment sur le processus politique de résolution de la crise yéménite. Les Houthis tentent de construire une légitimité et une popularité nationale qui leur permettraient de négocier ou de développer leur contrôle militaire. C'est notamment le cas dans leurs efforts pour provoquer la colère du public face à la faiblesse perçue du gouvernement yéménite reconnu à l'échelle internationale en ce qui concerne la guerre de Gaza. En outre, l'identification des Houthis comme un groupe terroriste empêche l'Arabie saoudite de tenter de négocier avec eux et de trouver un règlement pour résoudre la crise yéménite, car négocier avec un groupe terroriste identifié est perçu comme très risqué⁽³⁴⁾.

8- Le commerce européen a été menacé par les attaques des Houthis, car 40% du commerce européen, notamment le commerce entre l'Europe et l'Asie, passe par le détroit de Bab-el-Mandeb, une zone essentielle pour l'approvisionnement européen en pétrole. Lorsque les tensions en mer Rouge augmentent, il est prévu que les taux d'inflation en Europe augmentent, ce qui risque

de provoquer des crises économiques dans toute l'Europe, qui est déjà confrontée aux conséquences économiques négatives de la guerre en Ukraine.

9 - Les implications de la proposition américaine de lancer une force navale pour protéger la mer Rouge restent un peu vague, mais elles témoignent d'un degré d'urgence américaine qui témoigne clairement de craintes concrètes d'une expansion incontrôlable du conflit actuel. Même si l'idée n'est pas récente et qu'elle est liée à la navigation en mer Rouge, son lien naturel avec le souhait américain de protéger Israël et le rejet constant de Washington de tous les appels à un cessez-le-feu pourrait faire hésiter certains pays arabes invités à répondre à cette avancée.

10 - La forte augmentation des événements maritimes en mer Rouge et dans l'Océan Indien favorise l'accroissement de la piraterie et du trafic illicite. Par ailleurs, la déviation des voies maritimes autour du reste de l'Afrique offre plus de terrains à la piraterie dans d'autres régions, d'autant plus que de plus en plus de navires sont contraints de naviguer plus près des côtes. La militarisation de la mer Rouge pourrait avoir des répercussions néfastes sur la voie maritime internationale, dont l'importance pour l'économie mondiale a été mise en évidence par ces événements. Il est essentiel de repenser la relance de certaines initiatives régionales afin de faire face aux menaces actuelles et futures, qu'elles soient prévisibles ou imprévues.

Huitième : Scénarios futurs

Premier scénario : Expansion du conflit dans la région

Selon ce scénario, le conflit en mer Rouge pourrait s'aggraver, les États-Unis et leurs alliés s'engageant davantage dans la sécurité de la navigation dans la région et entamant des opérations militaires plus précises contre des cibles houthis. Il s'agit d'affaiblir les forces militaires des Houthis. Il est possible que cela attire de nouveaux partis.

Le contrôle des Houthis sur le port de Hodeïda, un port stratégique sur la mer Rouge, pourrait être levé par la coalition dirigée par les États-Unis, qui pourrait également mener de lourdes frappes sur les sites de lancement de missiles internes des Houthis. Cela risque de provoquer une guerre régionale majeure, car l'augmentation de la présence militaire dans la mer Rouge pourrait enflammer des tensions, aggravant les préoccupations quant à la propagation du conflit israélo-palestinien et d'autres régions de la région, notamment après que l'Iran a lancé une attaque de drones contre Israël le 13 avril

2024. Selon l'étude, ce scénario est probablement causé par diverses raisons :

A-Représailles houthis : S'ils ne peuvent pas répondre aux frappes américaines en redirigeant leurs attaques vers les alliés des États-Unis (les Émirats arabes Unis et l'Arabie saoudite), les Houthis pourraient étendre leurs opérations de représailles, ce qui pourrait entraîner une collaboration entre la coalition Prosperity Guard et la coalition arabe, ce qui pourrait avoir un impact négatif sur le processus de paix au Yémen.

B-Alliances houthis-africaines: Les factions de la côte africaine pourraient conclure des accords avec le groupe Houthis, partageant un objectif commun contre les États-Unis. Les activités du groupe pourraient peu à peu attirer des groupes sur la côte somalienne qui partagent le souhait de perturber la navigation maritime, ce qui entraînerait des conséquences graves sur l'approvisionnement mondial en produits énergétiques, donnant à l'Iran l'influence stratégique qu'il cherche depuis longtemps.

C - La position du gouvernement yéménite légitime : Les Houthis ont été tenus responsables de ce qui se passe par le gouvernement yéménite légitime, qui a adopté des positions opposées à leur comportement. Il a défendu la décision américaine de faire des Houthis un « *groupe terroriste mondial* » et a appuyé les bombardements américano-britanniques contre les Houthis, en affirmant que le groupe avait pour objectif la sécurité et la sûreté de la navigation internationale dans la mer Rouge et le détroit de Bab-el-Mandeb.

Deuxième scénario :

Agir en faveur des possibilités d'une résolution politique au Yémen et mettre un terme à la guerre à Gaza. Les Houthis pourraient arrêter leurs attaques si leur statut futur au Yémen est légalisé, c'est-à-dire si des négociations politiques se poursuivent pour obtenir leur reconnaissance politique au Yémen, d'autant plus que les Houthis contrôlent déjà tout le nord du Yémen et gouvernent la majeure partie du Yémen. Ce cas pourrait aussi impliquer une augmentation de l'assistance étrangère ou humanitaire fournie par des organisations non gouvernementales aux civils au Yémen. Il est également possible de réduire la confrontation militaire entre les Houthis et les États-Unis, ainsi que les attaques militaires, grâce à un accord iranien-américain ou américano-houthis, avec ou sans accord formel ou par un consensus non écrit.



Résumé:

Ce qui est principalement critiqué contre les États-Unis, c'est que la réponse américaine aux attaques des Houthis n'a pas effrayé les milices, mais que l'approche américaine a favorisé une nouvelle escalade des Houthis. La situation au Moyen-Orient a été aggravée par l'escalade de la situation en mer Rouge et la reprise du conflit entre Israël et le Hamas, ce qui a contraint les grandes puissances, le Conseil de sécurité et les organisations internationales à redoubler d'efforts pour contenir la situation. Sur le terrain, ces conflits sur différents fronts devraient entraîner des conséquences sur la sécurité et l'économie. Il serait préférable que les États-Unis se focalisent sur les risques de sécurité dans la mer Rouge plutôt que sur ceux de la Chine dans l'océan Indien ou en Asie du Sud-Ouest, en plus de s'efforcer de contrôler le commerce international et de combattre le terrorisme, la piraterie, la contrebande d'armes et les armements. Les États-Unis considèrent que toute initiative visant à positionner la Chine au cœur du réseau commercial mondial vise à ébranler le système international actuel sur lequel les États-Unis sont établis.

Références :

- (1) Nadwa Al-Dawsari, «The ideological underpinnings of the Houthis' Red Sea attacks», Middle East Institute, 22 January 2024.
<https://www.mei.edu/publications/ideological-underpinnings-houthis-red-sea-attacks>(2 March 2024).
- (2) James Hookway, «Who Are the Houthis? What to Know as Red Sea Attacks Continue», The Wall Street Journal, 18 January 2024.
<https://www.wsj.com/world/middle-east/houthis-yemen-rebels-us-strike-explained-75697f9c>(21 March 2024).
- (3) Soherwordi, Syed Hussain Shaheed, and Sehrish Qayyum. «Paraplegic Dimensions of Asymmetric Warfare: A Strategic Analysis of Resilience Policy Plan», Strategic Studies 41, No. 3, 2021, p 37.
- (4) Frank Trager and Philip Kronenberg (eds.), National Security and American Society (Kansas: Kansas University Press, 1973), pp 35-36.
- (5) Henry Kissinger, Nuclear Weapons and Foreign Policy (London: Wild Field and Nicholson, 1969), p 46.
- (6) Barry Buzan, People, States and Fear (London: Wheatsheaf Books, LTD, 1983), pp 6-10.
- (7) Henner Fürtig, Regional powers in the middle east: New constellations after The Arab Revolts, (Unites state: Martin press, 2014), p 41.
- (8) Barry Buzan and Ole Waeber, Regions and Powers: The Structure of International Security, (Cambridge: Cambridge University press, 2003), pp.21-22.
- (9) «Memorandum of Understanding on the Principles of an India – Middle East – Europe Economic Corridor»,The White House 9 September 2023.
<https://t.ly/LVFP2> (30 March 2024).
- (10) «Oil Market Report», IEA, Paris April 2024.
<https://www.iea.org/reports/oil-market-report-april-2024> (18 April 2024).
- (11) Tom Kool, «Oil Rises Ahead of Weekly Inventory Data», Oil price, 27 February 2024.
<https://oilprice.com/Energy/Energy-General/Oil-Rises-Ahead-of-Weekly-Inventory-Data.html> (17 April 2024).
- (12) Lori Ann LaRocca, «Red Sea crisis boosts shipping costs, delays – and inflation worries», CNBC, 3 January 2024.
<https://www.cnbc.com/2024/01/03/red-sea-crisis-shipping-costs-delays-inflation.html> (12 April 2024).
- (13) Francois Vreÿ and Mark Blaine, «Red Sea and Western Indian Ocean Attacks Expose Africa's Maritime Vulnerability», Africa Center for Strategic Studies, 9 April 2024.
<https://africacenter.org/spotlight/red-sea-indian-ocean-attacks-africa-maritime-vulnerability/>(18 April 2024).
- (14) Jin Liangxiang, «US in the Red Sea: Security Concerns or Power Play? », Middle East Council on Global Affairs, 4 February 2024.
https://mecouncil.org/blog_posts/u-s-motives-in-the-red-sea-go-beyond-bringing-stability/(1 April 2024).

- (15) «The Biden-Harris Administration's National Security Strategy», The White House, 12 October 2022.
<https://t.ly/2aXKc> (28 March 2024).
- (16) CTF 150: Maritime Security, Combined Maritime Forces (CMF)
<https://combinedmaritimeforces.com/>(28 April 2024).
- (17) CTF 151: Counter-piracy, Combined Maritime Forces (CMF).
<https://combinedmaritimeforces.com/ctf-151-counter-piracy/>(28 April 2024).
- (18) CTF 152: Gulf Maritime Security, Combined Maritime Forces (CMF).
<https://combinedmaritimeforces.com/ctf-152-gulf-security-cooperation/>(28 April 2024).
- (19) CTF 153: Red Sea Maritime Security, Combined Maritime Forces (CMF).
<https://combinedmaritimeforces.com/ctf-153-red-sea-maritime-security/>(28 April 2024).
- (20) «What Next After U.S. and UK Strikes on the Houthis? », International crisis group, 13 January 2024.
<https://www.crisisgroup.org/middle-east-north-africa/gulf-and-arabian-peninsula/yemen/what-next-after-us-and-uk-strikes-houthis> (12 April 2024).
- (21) The Red Sea Crisis and the Future of Regional Maritime Security Governance, Emirates Policy Center, 23 Feb 2024.
<https://epc.ae/en/details/featured/the-red-sea-crisis-and-the-future-of-regional-maritime-security-governance> (12 April 2024).
- (22) Terrorist Designation of the Houthis, U.S. Department of State, 17 January 2024.
<https://www.state.gov/terrorist-designation-of-the-houthis/>(17 April 2024).
- (23) «Yemen's Houthi vows to expand operations against Israel- linked ships to Indian Ocean», Coastal Digest, 15 March 2024.
<https://www.coastaldigest.com/middle-east-top-story/yemens-houthi-vows-expand-operations-against-israel-linked-ships-indian-ocean/>(17 April 2024).
- (24) Agence France Presse, EU Red Sea Mission Has Repelled 11 Attacks: Borrell, The Barron's, 8 April 2024.
<https://www.barrons.com/news/eu-red-sea-mission-has-repelled-11-attacks-borrell-7ecf1b53> (29 April 2024).
- (25) Andrew England, «Who are the Houthis? », Financial Times, 10 January 2024.
<https://www.ft.com/content/8e9eb52c-cf78-4052-8c28-2c2cef8f9372>(23 March 2024).
- (26) Deputy Pentagon Press Secretary Sabrina Singh Holds a Press Briefing, U.S. Department of Defense, 20 Feb 2024.
<https://www.defense.gov/News/Transcripts/Transcript/Article/3682022/deputy-pentagon-press-secretary-sabrina-singh-holds-a-press-briefing/>(07 April 2024).
- (27) Robbie Gramer and Jack Detsch, Inside the Houthis' Stockpile of Iranian Weapons, Foreign Policy, 8 February 2024.
<https://foreignpolicy.com/2024/02/08/yemen-houthi-iran-weapons-intelligence-report/>(12 April 2024).
- (28) Jon Gambrell, «Yemen's Houthis reported to have a hypersonic missile, possibly raising stakes in Red Sea crisis», The Associated Press, 15 March 2024.
<https://apnews.com/article/yemen-houthi-hypersonic-missile-red-sea-e2bc170ff4470712f314fbb80bf24716>(17 April 2024).
- (29) Helen Lackner, Houthi attacks underscore failures of Biden Red Sea strategy, Responsible Statecraft, 4 March 2024.
<https://responsiblestatecraft.org/houthi-lethal-attacks/>(27 March 2024).
- (30) The Future of US Strategy in the Red Sea, Panel Discussion, Interregional for Strategic Analysis, 5 March 2024.
<https://t.ly/jdhAT> (21 April 2024).
- (31) Map of the Militarization of the Red Sea and the Features of Upcoming Conflicts, Strategies Think tank, Jan 28, 2024.
<https://strategiecs.com/en/analyses/map-of-the-militarization-of-the-red-sea-and-the-features-of-upcoming-conflicts>
(6 March 2024).
- (32) Hazem Salem Dmour, The Escalation of Houthis and the Repercussions on the Region, Strategies Think tank, 10 January 2024.
<https://strategiecs.com/en/analyses/the-escalation-of-houthis-and-the-repercussions-on-the-region> (25 March 2024).
- (33) «Map of the Militarization of the Red Sea and the Features of Upcoming Conflicts, Strategies Think tank», 28 January 2024.
<https://strategiecs.com/en/analyses/map-of-the-militarization-of-the-red-sea-and-the-features-of-upcoming-conflicts/>(17 April 2024).
- (34) Abdulmalik Hussein Amer, «How the War on Gaza Changed the Dynamics of Arab Politics Towards the Region? », Strategies Think tank, 28 November 2023.
<https://strategiecs.com/en/analyses/how-the-war-on-gaza-changed-the-dynamics-of-arab-politics-towards-the-region>
(12 April 2024).



La Capacité des États-Unis et de leurs Alliés à Protéger la Sécurité de la Mer Rouge Face aux Attaques des Houthis

■ Dr / Shereen Gaber

Doctorat en Sciences Politiques-Faculté d'Économie et de Sciences Politiques, Université du Caire.
Chercheur Principal-Centre d'Études Stratégiques, Bibliothèque d'Alexandrie.

Résumé:

Les répercussions de la guerre israélienne dans la bande de Gaza se sont étendues à la mer Rouge et au détroit de Bab-el-Mandeb, où les forces américaines et internationales ont déployé d'importantes forces militaires en réponse aux attaques des Houthis contre les navires israéliens ou leurs navires affiliés. Le Moyen-Orient est ainsi entré dans un état de tension sans précédent. Les États-Unis et leurs alliés ont pris certaines mesures pour tenter d'arrêter les Houthis alors que la menace persiste avec des attaques de missiles contre des navires et des attaques de drones en mer Rouge, coïncidant avec une escalade entre Israël et le Hamas dans la bande de Gaza. La mer devrait s'étendre. En effet, c'est le passage maritime le plus important reliant l'Europe à l'Asie et à l'Afrique de l'Est, et il accueille les voies maritimes les plus fréquentées au monde. Cela affecte directement les économies des grandes puissances mondiales et menace la paix et la sécurité internationales actuelles. La question de garantir la liberté de navigation en mer Rouge n'est pas seulement une question d'équilibre des pouvoirs ou de dépenses de défense recherchée par les États-Unis et leurs alliés. Au contraire, c'est l'approche stratégique des États-Unis face aux conflits régionaux et mondiaux. L'expérience montre que les options de Washington impliquent de gérer et de développer les conflits plutôt que de les résoudre ou d'y mettre fin. L'étude vise donc à évaluer la capacité des États-Unis et de leurs alliés à sécuriser la mer Rouge dans le contexte des attaques actuelles des Houthis.

Mots-clés: Mer Rouge, États - Unis, guerre contre la bande de Gaza, Houthis, Yémen.

قدرة الولايات المتحدة وحلفائها على حماية أمن البحر الأحمر في ظل هجمات الحوثيين

■ د/ شيرين جابر

دكتوراه العلوم السياسية كلية الاقتصاد والعلوم السياسية - جامعة القاهرة
باحث أول مركز الدراسات الاستراتيجية - مكتبة الإسكندرية

المستخلص:

امتدت تداعيات الحرب الإسرائيلية في قطاع غزة لتطول البحر الأحمر ومضيق باب المندب، الذي يشهد حضوراً عسكرياً أمريكياً ودولياً مكثفاً؛ بدافع الاستجابة للهجمات الحوثية ضد السفن الإسرائيلية أو المرتبطة بها. ومن ثم دخلت منطقة الشرق الأوسط حالة من التوتر غير المسبوق، ومع شن الحوثيين هجمات صاروخية وهجمات بطائرات بدون طيار على السفن في البحر الأحمر، وتهديداتهم المستمرة تزامناً مع تصاعد الموقف بين إسرائيل وحركة حماس في قطاع غزة؛ الأمر الذي دفع الولايات المتحدة الأمريكية وحلفاءها لاتخاذ بعض التدابير، كمحاولة لردع الحوثيين، تحسباً لاتساع رقعة الصراع في البحر الأحمر، كونه أهم ممر مائي يربط أوروبا وآسيا وشرق إفريقيا، وأكثر قنوات الشحن كثافة عالمياً؛ ما يؤثر بشكل مباشر على اقتصادات كبريات دول العالم، ويهدد الأمن والسلم الدوليين في التوقيت الراهن.

إن مسألة تأمين حرية الملاحة في البحر الأحمر ليست مسألة ميزان قوى، أو نفقات دفاعية تسعى الولايات المتحدة وحلفاؤها لتأمينها، إنما هي مسألة استراتيجية أمريكية في التعامل مع الصراعات في المنطقة والعالم، وقد أثبتت التجربة أن خيارات واشنطن في إدارة الصراعات وتطويرها والاستثمار فيها، وليس حلها أو إنهاؤها؛ وبالتالي تحاول الدراسة تناول مدى قدرة الولايات المتحدة وحلفائها على حماية أمن البحر الأحمر في ظل هجمات الحوثيين الراهنة.

الكلمات المفتاحية: البحر الأحمر، الولايات المتحدة، الحرب على قطاع غزة، الحوثيين، اليمن.